



M. POLUTNIK ! IL YA URGENCE A REVALORISER LES SALAIRES DE VOS EMPLOYES



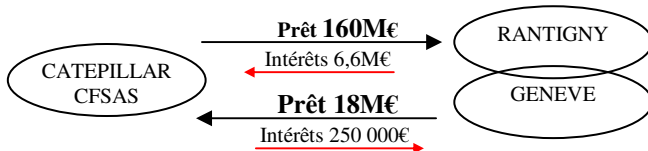
Notre direction, par le biais des Bulletins Bleus n° 3263 et n° 3265 voudrait faire porter le chapeau de sa politique salariale à la Cgt, d'une part en accusant notre organisation syndicale de mentir sur les chiffres annoncés, d'autre part en stigmatisant les salariés grévistes, les rendant responsable de la mauvaise image renvoyé au groupe. Cela demande tout de même quelques éclaircissements !

Sur les prêts consentis par CFSAS au groupe :

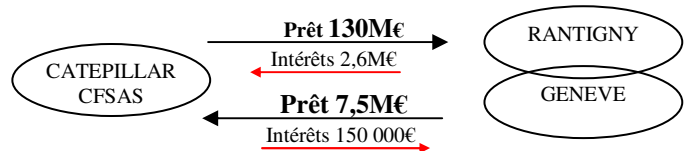
L'information donnée par la Cgt la semaine dernière aura permis d'ouvrir le débats avec les salariés sur les millions accordés au groupe sous forme de prêts. En effet, les chiffres, tirés des informations trimestrielles, ne se cumulent pas ; malgré tout Caterpillar France aura prêté 130M€, en moyenne, sur l'exercice 2009.

Même s'il est difficile d'obtenir toute la clarté sur la provenance de ces millions, ainsi que sur la redistribution, il n'en reste pas moins que CFSAS joue le rôle de banque auprès de ses usines sœurs et mère, avec une garantie de retour d'intérêts de 500 000€ par trimestre (1,5M€ en 2008): **Caterpillar gagne donc bien de l'argent !**

2008



2009



Pour faire simple, nous prêtons de l'argent à Genève qui nous laisse un peu d'argent de poche pour le fond de roulement, soit 7,5M€ (18M€ en 2008)

La question qui se pose donc est moins de savoir qui prête à qui, mais plutôt de se soucier sur les forces qui permettent de dégager de la valeur ajoutée dans nos entreprises et la part qui leur est octroyé.

Le rôle de CFSAS est-il d'être une banque ou d'un site industriel pérennisant l'emploi et l'outil de travail ?

Notre direction voudrait nous faire croire que nos seuls problèmes de compétitivité seraient liés à la faiblesse de notre productivité, alors que la part relative aux frais de personnel représente à peine 11% du coût de fabrication des machines, inadmissible lorsque l'on sait que nous sommes les manufacturiers de Genève et n'avons aucune capacité de décision sur les autres facteurs. A écouter les directeurs de produits, nous perdrons 1M€ par jour sur les ventes de machines : vendrait-on à perte ???

Bien entendu, les efforts à faire pour générer plus de profits sont pour les salariés, et bien évidemment pour ceux dont la catégorie sociale est là plus basse. Pour Cat France, cela se traduit par la suppression de 600 postes, soit l'équivalent de la masse salariale d'une année (30M€, ou, 50 000€ par an et par personne), mais aussi par l'instauration d'un système de management de plus en plus carcéral (pointeuse, avec limitation de la liberté de déplacements, du temps individuel, etc...)

Il faut ajouter tous les artifices pour réduire les coûts, passant par la suppression d'acquis ou touchant à la qualité de vie des individus (recours au chômage payé par la collectivité, confiscation des RTT, réduction des bus, etc...)

Les mêmes techniques de management qui ont prévalu ces dernières années sont reconduites avec une flexibilité et une mise à disposition des salariés accrue, des pressions de plus en plus forte.

Pour la Cgt, nous avons toujours soutenu le plein emploi lié des politiques industrielles cohérentes et des salaires décents, en rapport avec le travail fournis et les qualifications des salariés. Nous faisons ce jour l'amer constat d'une direction qui n'en prend malheureusement pas le chemin et continue de nous amener dans le mur.

Grève des monteurs sur la ligne des WHEX, 1000€ et des salariés en colère !

La direction voudrait faire croire encore une fois que la Cgt manipule les salariés en les incitant à faire grève mais celle-ci, droite dans ses bottes et les œillères bien fixées sur les oreilles, assise sur de confortables rémunérations, ne voit-elle pas les difficultés dans lesquelles se retrouvent plongé les travailleurs, notamment ceux dont les rémunérations sont les plus faibles. **Comment vivre avec 1000€ net par mois ?**

Alors que le groupe a enregistré de monstrueux profits en 2008, ce qui a permis au passage de gaver les actionnaires, les primes STIP vont cette année être redistribuées au cadre alors qu'à l'issue des Négociations Annuelles Obligatoires, le bulletin bleu n°3236 stipulait : " ... il a donc été décidé de n'accorder en 2009 aucune augmentation de salaire, que ce soit au titre des augmentations générales ou de mérite, à l'ensemble des catégories de personnel, cadre et non cadre et de ne pas donner suite, cette année, aux autres revendications que nous ne savons pas financer non plus en 2009."

Il n'est donc pas étonnant aujourd'hui de voir des salariés se mettent spontanément en grève pour demander une revalorisation de leur salaire lorsque ce dernier ne permet plus de payer son loyer, ses factures d'eau, d'électricité ou même son repas à la cafétéria. CFSAS est-il en train de produire des travailleurs pauvres et sans droits, à l'image des pays les plus rétrogrades en terme de droits du travail, là où l'exploitation est à son apogée ?

Pour la Cgt, la revendication portée par la ligne des Whex est saine puisqu'il s'agit de la reconnaissance de leur travail par un salaire décent. Non seulement, il est hors de question d'ignorer cette question cruciale pour les salariés, mais il devient de plus en plus urgent d'étendre cette discussion à l'ensemble des grilles de rémunérations des salariés de l'entreprise. Cette revendication préfigure l'ordre du jour de la réunion d'ouverture des prochaines NAO prévue le 15 janvier 2010.

Malgré plusieurs réunions de négociation, malgré la venue de M. Polutnick, malgré la mise à disposition de "volontaires" pour faire le travail de nos collègues, la direction reste sourde aux attentes des salariés du secteur Whex et ne donne aucun signe positif pouvant permettre d'apaiser les esprits et de regagner la confiance des salariés. Les salariés grévistes ont donc reconduit leur mouvement ce matin.

N'en déplaise à la direction, la Cgt reste donc solidaire des salariés des Whex en lutte pour leur salaire et reste à leurs côtés pour les accompagner dans leur mouvement de grève, et plus largement, sur les revendications de tous les travailleurs.

- **Parce que l'on ne peut pas vivre avec les salaires d'entrée à Caterpillar,**
- **Parce que les salariés sont sanctionnés financièrement par le chômage partiel,**
- **Parce que les salariés en équipe ont perdu 30% de leurs revenus mensuels (prime d'équipe) avec la restructuration de l'entreprise,**

REVISIONS DES GRILLES DE SALAIRES et REVALORISATION DES SALAIRES LES PLUS BAS !

Nous comptons sur la solidarité financière de tous pour faire aboutir la revendication de nos collègues. Afin de les soutenir, nous appelons l'ensemble des salariés à participer à un débrayage d'une heure ce :

Judi 03 décembre 2009 à 10h00 sur les deux bâtiments.

Echirolles : 10h00 devant le marbre

Grenoble : 10h00 devant les panneaux d'affichage